

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke est fière de présenter l'exposition

# Joëlle Morosoli

## Camaïeu d'ombres

En collaboration avec Rolf Morosoli

**Vernissage :**  
**le mercredi 16 janvier 2013 à 17 heures**



Joëlle Morosoli, *Camaïeu d'ombres*. 2009.  
Sculptures cinétiques. Installation en mouvement.  
Photo : Michel Dubreuil.

Titulaire d'un doctorat de l'Université Paris 8 en *Esthétique, sciences et technologie des arts*, **Joëlle Morosoli** élabore des sculptures en mouvement depuis une vingtaine d'année. Elle a réalisé une trentaine d'expositions individuelles et une vingtaine d'œuvres publiques. Cofondatrice de la revue *Espace*, elle a été adjointe à la direction durant une dizaine d'année. À titre d'auteure, elle a remporté en 1986, le 2<sup>e</sup> prix Robert-Cliche pour le roman *Le sablier de l'angoisse*. Elle a publié une fiction *Le ressac des ombres* aux éditions l'Hexagone et un recueil de poésie *Traînée rouge dans un soleil de lait* aux Éditions Naaman. Elle enseigne les arts plastiques au Cégep de Saint-Laurent.

*Camaïeu d'ombres* est une installation activée par un système robotisé qui met en scène des formes qui naissent et meurent au rythme des mouvements. Une dizaine de structures à l'allure de sarcophage se constituent au fur et à mesure du déploiement de plaques superposées qui émergent du néant et projettent leurs ombres. Ces structures sont jumelées à une forme humaine, faite d'une tige métallique enrobée de bandelettes, à la manière des momies, et donnant l'illusion d'une ombre blanche.

Au sol, des amoncellements de plaquettes noires et de bandelettes blanches. Ostensiblement, les sarcophages et les momies s'extraient du plancher et s'érigent, en de multiples torsions, jusqu'à leurs extensions finales, projetant sur les murs une fresque mouvante qui s'efface en même temps que les structures s'évanouissent. L'œuvre interroge la fugacité de l'existence et suggère que la vie s'efface aussi bien qu'elle surgit dans un même lieu. L'allusion au rituel funéraire de l'Égypte ancienne rappelle que le passage sur terre, avant d'aller dans un autre espace-temps, suit un rythme immuable souligné par le mouvement continu de la mécanique. *Camaïeu d'ombres* est une allégorie de la vie faite de grisaille, d'ombres et de lumière, de torsions et d'hésitations, de frémissements et de lentes respirations. Dans son essai, *L'Installation en mouvement. Une esthétique de la violence*, l'artiste interroge la spécificité du mouvement dans l'installation.

Source : Suzanne Pressé et Joëlle Morosoli.

**L'exposition tiendra l'affiche  
jusqu'au 17 février 2013**

**Pour information et entrevues avec Joëlle Morosoli  
contacter**

**SUZANNE PRESSÉ**

Coordonnatrice des expositions et l'animation  
Galerie d'art du Centre culturel  
819.821.8000 poste 63748  
Suzanne.Presse@USherbrooke.ca

Des images gravées de l'expo sont remises aux journalistes